



COUPURES

Revue de presse

La Poursuite
du Bleu_____



**"Que reste-t-il de la démocratie quand le débat n'est plus que simulacre ?
Là est la question, très politique, très actuelle, traitée ici avec brio.**

Bravo !"

Le Canard Enchaîné, Jean-Luc Porquet

**"Une mise en scène virevoltante (...) un spectacle drôle et émouvant
qui ne renonce pas à la prétention de faire réfléchir le spectateur"**

L'Usine Nouvelle, Christophe Bys

**"Tout est parfaitement fluide, tout est parfaitement ficelé,
tout est parfaitement parfait"**

Mordue de Théâtre

"Un petit bijou d'intérêt général pour commencer l'année"

La Grande Parade

**"Entre larmes de joie et d'émotions (...) une réflexion percutante
sur l'état de notre démocratie"**

Bibi App

**Telle est la qualité de l'écriture de Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget (...)
faire émerger, dans une intrigue ciselée, l'ensemble des enjeux
d'un drame politique et écologique**

Zone Critique

**"Le texte est engagé, moderne. La pièce est rythmée.
Les comédiens sont excellents."**

Hello Théâtre

LE CANARD ENCHAÎNÉ

19 janvier 2022

QUOI ? Une pièce consacrée à une antenne-relais ? Et réussie, en plus ? Originale, joliment sarcastique, vif-argent ? Qui joue avec les codes du théâtre participatif sans être vraiment participative ? Deux paravents pour tout décor, six acteurs impeccables et virevoltants, dont certains interprètent jusqu'à sept personnages (préfète, huissier, opératrice, biome, facteur, représentant, adjoint à l'urbanisme, agriculteur, etc.), une violoniste endiablée, une trame qui s'appuie sur des témoignages d'agriculteurs et sur de solides lectures... Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi, auteurs, metteurs en scène et comédiens de la compagnie La Poursuite du bleu, ont mis au centre de leur histoire le jeune maire écolo d'une commune rurale qui voit débouler chez lui un projet d'antenne 5G. Tout va être chamboulé : lui, les autres, les autres et lui, sa vision de l'engagement, de la corruption, du rôle de l'Etat, etc.

Que reste-t-il de la démocratie quand le débat n'est plus que simulacre ? Là est la question, très politique, très actuelle, traitée ici avec brio. Bravo ! »

J.-L. P

L'USINE NOUVELLE

15 janvier 2022

Au théâtre de Belleville à Paris, la compagnie La Poursuite du Bleu propose *Coupures*, sa dernière création. Cette pièce à la mise en scène virevoltante propose une réflexion sur la place du citoyen dans la décision publique et sur les limites des démocraties représentatives. Un spectacle d'une actualité brûlante.

Mais qu'est-il arrivé à Frédéric, le jeune maire écolo d'un bourg rural ? Hier opposé à l'installation d'antennes-relais, il est aujourd'hui militant de leur pose dans les meilleurs délais. C'est le sujet de *Coupures*, une pièce de théâtre écrite par Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget, qui évite avec brio tous les écueils du théâtre militant sans renoncer à aucune des convictions des auteurs.

Tout se passe comme si le public venu voire la pièce se rendait à une réunion publique dans le fameux village (lecteur timide ne tremble pas, ta participation au spectacle sera réduite). Puis, peu à peu, l'histoire s'écrit sous nos yeux. Frédéric, son épouse Sahal et son beau-frère Eliès, pratiquent l'agriculture biologique et jonglent entre la gestion financière de leur exploitation, les rapports houleux avec la coopérative locale et l'attente des aides européennes promises, mais qui tardent à arriver sur leur compte.

Si la note d'intention des auteurs insiste sur la réflexion à propos de la place du citoyen dans la décision publique, la pièce est aussi une description de la difficile vie des agriculteurs d'aujourd'hui. Rien que pour cela, la pièce mérite le déplacement : le métier de paysan n'est pas le plus représenté sur les plateaux de théâtre.

Complexification administrative

Coupures montre aussi la vie d'un village, la difficulté du travail de l' élu, la complexité des circuits de décisions entre le préfet représentant de l'Etat, les villageois et l'opposition au Maire... Frédéric réussira-t-il à contenter les uns sans froisser les autres ? Se conformer aux demandes du préfet et aux attentes de sa famille ? Devra-t-il choisir entre sauver son exploitation ou conserver ses convictions ? La pièce, on l'aura compris, regorge d'enjeux tous plus intéressants les uns que les autres, et diaboliquement intriqués.

La mise en scène est virevoltante et c'est d'autant plus remarquable que le décor est réduit au strict minimum et que la quinte d'acteurs présente sur le plateau multiplie les rôles. Et pourtant, le déroulement du spectacle est fluide, avec de jolis moments de poésie (la naissance d'un bébé) et de drôlerie (la roue de la fortune des aides aux agriculteurs).

L'USINE NOUVELLE (suite)

15 janvier 2022

Une mise en scène trépidante

On avait découvert Samuel Valensi avec L'inversion de la courbe, sa première pièce épatante, puis suivi avec quelques doutes dans Le démonstratif Melone Blu. Coupures confirme le talent de ce jeune diplômé d'HEC, qui a bifurqué vers le théâtre. Cette pièce prouve qu'il a eu raison et rappelle qu'on peut assister à un spectacle drôle et émouvant, qui ne renonce pas à la prétention de faire réfléchir le spectateur. Dernier point à signaler : la qualité de la distribution. Tous les acteurs sont excellents et réussissent aisément à passer d'un rôle à l'autre, quand ils en ont plusieurs à jouer.

Christophe Bys

Critique de Coupures, de Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi, vues le 8 janvier au Théâtre de Belleville

J'ai toujours adoré la deuxième rentrée théâtrale, celle de janvier, mais là il faut reconnaître qu'elle est particulièrement bienvenue : il fait froid, la situation sanitaire est celle qu'on connaît tous, l'ambiance globale est morose mais ce petit renouveau de programmation, les affiches qui changent sur les colonnes Morris, la découverte des créations à venir, tout cela met un petit coup de boost bienvenue en cette étrange période. Coupures faisait partie de ma sélection de spectacles à voir en cette rentrée 2022, et je suis absolument ravie de vous annoncer que je commence avec le jackpot.

Fidèle à mes principes, je n'ai rien lu ou presque sur Coupures avant de découvrir le spectacle. J'avais quand même compris que le spectacle abordait la question de la 5G, ce qui n'était pas franchement pour me rassurer – le débat est certes intéressant, mais je ne voyais pas où pouvait se nicher la théâtralité dans un sujet pareil. En fait, la pièce est bien plus maligne que moi : la 5G n'est qu'un prétexte pour aborder la question de la démocratie, du gouvernement représentatif et de la place de la voix de chaque individu là-dedans.

La position du spectateur est définie dès le début : nous voilà citoyens de la commune dans laquelle se déroule la pièce. Nous allons chercher à comprendre pourquoi le maire écolo de la ville a accepté d'installer des antennes 5G, puis nous pourrons nous exprimer, par le vote, à partir des différents éléments qui nous auront été donnés. Et nous voilà d'emblée engagés dans le spectacle.

Je suis La Poursuite du Bleu depuis quelques temps déjà : le premier spectacle de la compagnie, L'inversion de la courbe, était plein de promesses, mais j'avais été déçue par Melone Blu, leur deuxième spectacle qui parlait d'écologie. Avec Coupures, ils visent vraiment en plein dans le mille. Ils poursuivent leur ambition de théâtre engagé en évitant les écueils présents dans les deux premiers spectacles : cette fois-ci la pièce n'est pas seulement politique, elle est avant tout dramatique. Et c'est pour ça que ça fonctionne si bien.

Politiquement, on commence à les connaître et on sait que le fond sera là. Le spectacle mène de front les problématiques de la démocratie et de la 5G : d'une part en faisant apparaître les nombreuses strates institutionnelles et en soulignant les complexités de l'administration française, d'autre part en donnant la parole à tous les métiers impliqués dans le déploiement des antennes – le tout est informé mais accessible, pas du tout hors sol ni démagogique, et présenté avec un mélange d'humour et de cynisme parfaitement dosé.

MORDUE DE THÉÂTRE (suite)

12 janvier 2022

Théâtralement, c'est une grande réussite. Le spectacle est mené à un rythme de dingue, les scènes s'enchaînent sans aucun temps mort, les réponses aux questions des spectateurs arrivent au bon moment pour les renvoyer immédiatement sur un terrain qu'ils n'attendaient pas, tout est parfaitement ficelé, tout est parfaitement fluide, tout est parfaitement parfait. La mise en scène se veut simple, mais surtout ultra efficace, participatif juste ce qu'il faut, elle sert complètement le propos sans aucune fioriture. Mention spéciale pour la musique qui accompagne le spectacle, originale et toujours dans la bonne tonalité, qui permet des changements d'ambiance instantané pour notre plus grand bonheur.

La réussite de ce spectacle, pour moi, réside dans l'engagement du spectateur. On est tout de suite happés par les propos de l'un des personnages, puis on est frappés de plein fouet par les différents points de vue qui reconstituent le cheminement de l'acceptation de ces antennes. En fait, à cette histoire très politique se retrouve mêlé un propos assez universel autour de l'histoire personnelle du maire qui permet une implication totale du spectateur, intellectuelle et émotionnelle. Il faut dire aussi que Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget ont réuni une équipe incroyable, défendant leurs personnages avec un engagement total, aussi convaincus que des politiques en campagne.

Et, envoutés, nous voilà debout à la fin du spectacle, militants à notre tour, cherchant à le faire connaître. ♥ ♥ ♥

LA GRANDE PARADE

12 janvier 2022

Immersion dans la salle communale de ce village rural. Frédéric, jeune maire écologiste est convoqué par ses administrés pour qu'il s'explique sur la décision prise sans les consulter d'autoriser la pose d'antennes relais sur la commune. Nous, public, serons la vindicte populaire à laquelle il fait face.

Pourtant nous ne participerons pas et ferons juste acte de présence. Et c'est là le message fort que soulève la pièce : quelle est notre place dans les choix qui sont faits ? Une fois que nous avons voté, sommes-nous consultés dans les décisions qui nous concernent ou juste spectateurs ?

Coupures alterne entre deux espaces temps : celui du présent où face public, Frédéric assume et justifie ses choix ; celui du passé où se raconte comment il en est arrivé là. Comment lui, engagé et idéaliste, jeune père de famille, exploitant agricole dans la ferme familiale de sa femme Sahar et son beau frère Eliès, a rangé ses rêves militants face à la dureté de la réalité.

Pour nous conter cette fable contemporaine, la mise en scène alterne avec créativité les scènes face public, les moments familiaux plus intimes mais aussi le parcours du combattant d'un maire face à l'administration. Ces enchaînements sont mis en valeur par un éclairage soigné qui fragmente les espaces temps et les lieux, les nombreux personnages secondaires qui apportent beaucoup de vie et d'ironie, deux écrans vidéo (qui auraient pu être davantage utilisés) et un accompagnement au violon sur scène.

La pièce très rythmée est portée par une troupe dynamique, généreuse et d'une grande sensibilité qui incarne avec brio ce kaleidoscope de personnages et qui prend plaisir à jouer ce texte intelligent, juste et souvent drôle.

On comprend la déchéance progressive des convictions de ce maire face à l'engrenage dont il fait face : la fragilité de son exploitation, les difficultés financières et familiales mais aussi l'intransigeance de l'Etat et de ses ramifications locales. Quand on ne respire plus, on cherche l'oxygène. Jusqu'où la morale porte un Homme ?

Coupures met en lumière la dureté du monde agricole, la faiblesse des maires qui n'ont pas le pouvoir pour lesquels on pense les élire et qui subissent le fossé qui se creuse entre la politique et le citoyen. Elle nous questionne sur notre rôle de spectateur ou d'acteur de la vie publique mais aussi de manière plus intime sur ce que nous sommes capables ou non de faire pour nos idéaux. Cette très belle pièce engagée nous rappelle que face à une décision nous sommes seuls et ne devons affronter que nos dilemmes personnels.

Un joli bijou d'intérêt général pour commencer l'année !

Coupures aborde la place que le public occupe, ou plutôt celle qu'il n'occupe pas, dans le débat démocratique. Frédéric est maire d'une toute petite commune rurale. Ecologiste, très engagé et proche de ses habitants, il se retrouve confronté à un dilemme politique : installer ou non des antennes-relais dans sa commune.

L'impact des choix

Samuel Valensi avait déjà séduit son public avec L'inversion de la courbe, un spectacle sur la frénésie du travail, le productivisme et le burn-out. Déjà profondément engagé, ce spectacle rythmé et moderne était déjà une réussite. Dans Coupures, l'écriture et la mise en scène impressionnent. Si le volet immersif de la pièce n'est pas forcément abouti et n'est placée qu'en début et qu'en fin de spectacle, la thématique questionne. D'ailleurs, c'était probablement l'effet escompté : questionner le public sur l'importance de sa voix. A-t-on toujours le choix quand on est un homme politique ? Est-ce que notre voix compte en tant que citoyen ? Quel est l'impact de nos choix ?

Un texte engagé et moderne

C'est une pièce qui fait réfléchir : sur les enjeux écologiques d'abord, mais aussi sur les difficultés de gestion d'une petite ville. Frédéric, le maire, se retrouve confronté aux revendications de ses habitants, aux conseils parfois peu éthiques de son conseil municipal, à la pression de la préfecture mais surtout, à sa propre vie. Il doit faire le choix entre le collectif et l'individuel, quand l'issue est parfois la même. Le texte est engagé, moderne. La pièce est rythmée, les comédiens sont excellents. Ils enchaînent les rôles à grande vitesse, se transforment de conseillers municipaux en VRP.

Le spectacle est signé par la compagnie La Poursuite du Bleu, une équipe profondément engagée qu'on ne peut qu'apprécier. A voir au Théâtre de Belleville jusqu'au 29 janvier.

Théâtre de Belleville, 20h45 – Deux membres de la team bibi arrivent au théâtre de Belleville afin d'assister à la représentation de Coupures. Par les temps qui courent (et surtout Omicron), on est bien contentes de pouvoir maintenir cette sortie culturelle ! Après avoir récupéré nos billets et validé notre pass sanitaire, on peut enfin s'installer dans la salle. Dès le début de la pièce, les acteurs brisent le quatrième mur et incluent l'ensemble du public dans la représentation. Très vite, on comprend que Coupures ne raconte pas seulement l'histoire de Frédéric, maire d'une petite commune. En effet, l'intrigue illustre la place qu'occupe, ou plutôt n'occupe pas, le citoyen dans la démocratie.

« Si je suis un représentant exemplaire, mais que je suis seul à être exemplaire, qui est-ce que je représente ? »

Sur scène, cinq acteurs et une violoniste s'activent à jouer plus d'une vingtaine de rôles, toujours dans la justesse et la gaieté. En un rien de temps, les 1h30 de représentation filent sous nos yeux sans même que l'on ne s'en rende compte. L'histoire est captivante, dynamique, nous fait rire et nous émeut, parfois jusqu'aux larmes. En effet, pas à pas, les difficultés se multiplient : la difficulté du combat écologique et le sentiment de solitude qui va avec, la limite du pouvoir d'une collectivité territoriale face à l'État, le sentiment d'absence de représentation du citoyen par le pouvoir politique, l'impression de n'avoir aucune influence sur le monde... Les difficultés sont également d'ordre personnelles puisque l'on pénètre dans la vie privée du maire. On se met ainsi dans la peau d'une famille d'agriculteurs, criblée de dettes. Un cocktail que bibi a savouré entre larmes de joie et d'émotion !

En bref, on ne veut SURTOUT pas vous en dévoiler trop sur les tenants et les aboutissants de cette pièce de théâtre ! Toutefois, avant le baisser du rideau, on voulait seulement ajouter une dernière chose. Coupures est une réflexion percutante sur l'état de notre démocratie et qui nous laisse avec beaucoup d'interrogations. Effectivement, Paul Eloi Forget et Samuel Valensi, les auteurs de la pièce, se sont inspirés de références cinématographiques, musicales et théâtrales, mais aussi réelles. Parmi ces faits, on retrouve une commission d'enquête datant de 2019 sur le déploiement des énergies renouvelables et la corruption des élus ou encore des travaux de recherche sur l'impact du numérique et ses modalités de déploiement. De quoi faire réfléchir... !

Si tu as envie de découvrir cette pièce de théâtre à Paris, file réserver tes billets les yeux fermés !

Nous contacter

LUCY DECRONUMBOURG

Chargée de production

Tel. 06 45 07 70 87

Mail : lucy@lapoursuitedubleu.fr

SAMUEL VALENSI

Auteur, metteur en scène et comédien

Tel. 06 73 56 05 09

Mail : samuel@lapoursuitedubleu.fr

PAUL-ELOI FORGET

Auteur, metteur en scène et comédien

Tel. 06 50 98 84 59

Mail : pauleloiforget@gmail.com

